

# La croisée des disciplines au service du projet

Aujourd'hui, il est impossible pour un architecte d'avoir une connaissance générale suffisante de tous les aspects d'un projet. Il ne peut pas tout savoir, dans un monde en demande de plus en plus croissante de savoirs techniques spécifiques : explosion des réglementations et des normes, spécialisation des techniques appliquées au bâtiment, multiplication des compétences demandées dans les groupements de maîtrise d'œuvre... L'architecte est dépendant d'autres acteurs pour concevoir son projet, notamment des ingénieurs qui, eux, ont une approche d'hyperspécialisation dans des domaines de plus en plus spécifiques. Les modalités d'exercice doivent donc s'adapter, pour trouver une synergie des savoirs et faire avancer le projet en conservant une clarté dans la pensée.

Dans ce cadre-là, POCO porte sa voix : le décroisement des connaissances et des métiers de la construction. Nous proposons une structure mixte, à la fois atelier d'architecture et agence d'ingénierie. Une hybridation des compétences dans laquelle les contributions de l'architecte et de l'ingénieur se mélangent de manière non-différenciée. Une fusion des questions de forme et de structure, un dialogue entre conception spatiale et principes structurels voués à la rendre solide et durable. Une maîtrise de tous les aspects d'un projet afin de le conduire vers un état de perfection, dans laquelle la composition de l'ensemble, claire et transparente, donne à voir la raison d'être de chaque détail.

Nous voulons être des maîtres maçons bâtisseurs du Moyen-Âge, des « hommes d'expérience » à la fois architectes, ingénieurs et maîtres d'œuvre, plutôt que des « hommes savants » dessinateurs et donneurs d'ordres détachés du chantier et des artisans. Nous désirons être des pivots de la réalisation, du début à l'aboutissement, mutualisant les efforts de tous les corps de métiers avec le même sens du Devoir.

## ETRE ARCHITECTE, ETRE INGENIEUR

La question de la construction est au cœur de nos métiers. Pour autant, l'architecte et l'ingénieur trop souvent ne se comprennent pas : un vocabulaire différent, des stéréotypes bien ancrés, des enseignements aux antipodes et surtout une méconnaissance du « camp adverse ». Paradoxalement, ces disciplines proposent des perceptions radicalement différentes de la même réalité.

Par notre pratique, nous tentons de supprimer la frontière entre ces deux disciplines qui, une fois confrontées et mises en crise, peuvent s'enrichir mutuellement en y apportant leurs savoirs et leurs méthodes. La double casquette architecte-ingénieur nous offre la possibilité d'une implication très large dans chaque projet. A travers notre pratique, nous défendons une imbrication de deux visions : la vision sensible de l'architecte, et la perception analytique et l'optimisation des performances de l'ingénieur. Nous voulons être les nouveaux militants d'une intention de rigueur globale.

Nous travaillons sous forme d'atelier avec un exercice commun et partagé du projet. Nous proposons des compétences et des profils variés (expérience de conception et de suivi de chantier en agence d'architecture, d'exécution en entreprise, bureau d'études, AMO) de manière à pouvoir proposer une posture et répondre à la diversité des fonctions que nous demande la profession.

## CREER UN CADRE POUR REpondre AUX ENJEUX ACTUELS

Nous nous définissons comme les héritiers du Rationalisme Constructif, une pensée atemporelle qui considère que l'architecture est une discipline rationnelle et raisonnée (ce qui ne l'exclut pas d'être également une discipline artistique). Ce qui se conçoit bien se construit clairement.



La rationalité constructive est un vecteur majeur de l'optimisation et de l'économie des moyens. Dans un monde qui doit faire face à la raréfaction des ressources et de l'énergie, et dans lequel nous n'avons plus de vocabulaire commun, l'économie de moyens nous permet de donner des règles qui offrent l'assurance d'une cohérence de l'élément construit. Nous voulons construire des bâtiments beaux car intelligibles de tous. Moins on utilise de moyens, plus on peut les mobiliser de manière précise.

### FAVORISER LE TRAVAIL EN EQUIPE

Par le décroisement des disciplines, nous permettons à celles-ci, en participant à un projet collectif, d'interagir et de s'enrichir l'une l'autre. L'objectif est d'aller chercher dans une autre discipline, intrinsèquement complémentaire, ce qu'elle va pouvoir nourrir dans l'étude et la compréhension du sujet, dans le but de formuler un objectif cohérent.

Nous souhaitons porter cette mission : construire la culture de la transversalité entre ingénieurs et architectes, faciliter les échanges entre les parties sachantes. Ne pas tout savoir, mais comprendre les enjeux et être en mesure de créer un cadre à la discussion avec ceux qui portent la connaissance dans leur domaine spécifique, et donc de les impliquer dans le projet pour l'enrichir de nouvelles facettes.

Une telle pratique soulève directement des réflexions ontologiques : les questions structurelles ne sont-elles pas également esthétiques ? Un architecte n'est-il pas également un ingénieur ? Les limites entre architecture, art et artisanat ne peuvent-elles pas être réinterrogées ? Comment définit-on alors ce qui relève de l'architecture ? Par le décroisement des disciplines, nous tentons de construire nos propres cadres et méthodes, afin qu'émerge une nouvelle compréhension de la réalité. Il n'y a alors plus d'architectes ni d'ingénieurs, il y a des bâtisseurs.

### ETRE EXPERT DE LA RELATION ENTRE FORME ET MATIERE

Notre double casquette nous permet de faire le lien entre le caractère des matériaux et les modalités de leur mise en œuvre, et la forme et l'espace de l'architecture. Nous interrogeons chaque matériau, et apprenons à connaître ses caractéristiques intrinsèques pour savoir ce que nous pouvons lui demander : que sait-il faire le mieux ? Que déteste-t-il le plus ? Quelles sont ses performances physiques ? Sous quelles formes peut-on le trouver ? A quel prix ? Quel savoir-faire et quels outils sont nécessaires à sa mise en œuvre ? Vaut-il mieux l'utiliser comme structure, remplissage ou revêtement ? Quelle est sa durabilité ? Quel entretien demande-t-il ? Dans quels contextes les Hommes l'admirent-ils, en sont indifférents ou le détestent-ils ? A l'écoute des caractéristiques du matériau et des savoir-faire, nous intégrons ces caractéristiques dans le processus de conception du projet pour lui offrir cohérence, clarté et lisibilité, et nous excitons l'imagination par notre volonté d'avoir touché les limites de ce que le matériau rend possible.

### NOURRIR L'IMAGINAIRE POUR ENRICHIR LE PROJET

L'imaginaire est nourri par les connaissances, contraintes et moyens dont on dispose. Une maîtrise des différentes facettes de la construction permet de libérer l'imaginaire du projet et d'ouvrir à l'innovation au sens large. En ce sens, les architectes et les ingénieurs sont des passeurs, des traducteurs du possible vers la recherche de l'innovation. Plutôt qu'une posture d'opposition, nous défendons une position de questionnement, d'adaptation et de réinterprétation, une remise en question de l'ensemble des paramètres au nom de l'innovation et de l'imaginaire. Chaque paramètre, plutôt que d'être placé en opposition à l'imaginaire du projet, peut être vu comme une opportunité de l'enrichir : économie, approvisionnements et logistique, réglementations, contraintes techniques... Chacun constitue une « limite » qu'il est possible de réinjecter dans le processus de conception pour faire tendre le projet vers la beauté.

C'est cette manière d'aborder un problème qui est la base de la richesse de la collaboration entre architecte et ingénieur : richesse des différences, création de valeur en travaillant ensemble, capacité d'aller et venir dans un monde plus large.

### PORTER UNE VISION GLOBALE FONDEE SUR UNE EXPERIENCE TECHNIQUE

Par la constitution d'un profil tant esthétique que technique, nous souhaitons défendre la volonté de proposer un cadre à nos échanges en revendiquant une vision globale, en maîtrisant le projet dans toutes ses facettes, notamment celle de la technicité pour ne pas en être dépossédé des missions.

Parce que nous détenons les connaissances et les compétences nécessaires au suivi technique du projet, nous offrons à nos interlocuteurs un gain de temps, d'argent, de qualité, de confiance, de champ des possibles en phase d'exécution, une maîtrise plus large en somme. La maîtrise de ces compétences fondées sur une expérience technique nous offre la possibilité de proposer un travail plus qualitatif dans la mesure où il dépend moins d'intervenants extérieurs. Avoir plusieurs casquettes permet (sans ignorer le rôle de chacun) de conduire avec soi-même une partie des tractations qui ont habituellement lieu sur un chantier.

### TISSER UNE RELATION DE CONFIANCE AVEC LES ACTEURS DE LA CONSTRUCTION

Parler la même langue facilite les échanges. Le dialogue avec l'entreprise et l'artisan fait partie de la logique même du chantier. Ce dialogue permet l'expérimentation et ouvre la voie à des développements continus.

Sans mettre de côté ses intérêts et exigences, l'acteur qui endosse plusieurs rôles et qui a l'expérience de différents types de missions est plus à même d'être à l'écoute du chantier et de comprendre ce que lui dit son interlocuteur car il s'est déjà retrouvé à sa place. Il a les connaissances nécessaires pour mesurer la véracité de ses propos, et la sensibilité qui lui permet de comprendre ses enjeux personnels.

### DEFENDRE LA VERITE CONSTRUCTIVE, DOMESTIQUER LA TECHNIQUE

En architecture, la question de la vérité et du mensonge se réfère aux rapports entre forme et construction. Auguste Perret nous dit : « C'est par la splendeur du vrai que l'édifice atteint à la beauté ». Par le « vrai », Perret entend un fondement de la forme sur les matériaux et leur mise en œuvre. A l'image d'Auguste Perret, nous considérons la technique comme une entité à domestiquer en exploitant la logique constructive, sans pour autant lui accorder un statut exclusif. Les œuvres les plus mûres et les plus riches de l'architecture ont toujours su subordonner, sans trahir, la raison constructive à celle d'une idée architecturale plus globale. La technique domestiquée remet en question la technicité contemporaine qui prend toujours plus de place dans les projets du XXIème siècle, qui requiert des connaissances de plus en plus spécifiques et dont la défaillance nous provoque des désagréments à la mesure de notre dépendance à celle-ci. Domestiquer la technique nous demande de réévaluer son emprise sur notre monde. Une fois domestiquée, celle-ci ne peut plus être le simple résultat d'un processus de production. Le projet exploite la technique comme ressource de motifs pour structurer la forme sans pour autant se laisser dominer. Forme et technique entretiennent alors un rapport équilibré, faisant chacune valoir ses capacités et revendications.

### ENSEIGNER ET TRANSMETTRE

Nous sommes tous enseignants actifs dans différentes écoles d'architecture et d'ingénierie : Ecole Spéciale d'Architecture (ESA), Ecole Spéciale des Travaux Publics (ESTP), ENSA Paris-Malaquais.

Enseigner, c'est cadrer et calibrer sa pratique, en se posant pour prendre de la distance et de l'envergure. C'est aussi apprendre, dans le sens où la transmission du savoir impose d'obéir à une forme de rationalité et offre la possibilité de prendre du recul par rapport à notre pratique professionnelle. C'est une rigueur que nous nous imposons et qui doit, au travers de cette exigence générale, porter notre rôle futur.



## REDEFINIR NOTRE PRATIQUE

Si nous tentons de développer une vision large de la construction, c'est dans le but d'appréhender la manière dont sont faites les choses, et de nous demander pourquoi elles sont faites comme cela, pourquoi elles sont comme elles sont. Nous sommes à la recherche d'une compréhension de l'essence profonde de chaque chose. A travers des questions élémentaires concernant chaque espace, chaque matériau, chaque usage, nous souhaitons offrir à nos projets un sentiment de certitude et d'éternité dont l'architecture d'aujourd'hui semble avoir perdu l'esprit.

Toute certitude nécessite une déconstruction. A la manière de grands maîtres du Modernisme tels que Louis I. Kahn ou Carlo Scarpa, nous souhaitons faire la proposition d'une architecture produite de la redéfinition de ses principes et de sa nature. Redonner des repères à l'architecture en la ramenant à ses fondements, en restaurant l'importance de l'art de construire plutôt que de la forme stylistique.

Une remise en cause systématique de ce qui fait l'architecture lui ouvre de nouveaux horizons et libère l'imaginaire. L'acte de redéfinition de chaque chose et la redécouverte de l'expérience de pensée offre à la société une diversité du paysage bâti, de nouveaux modes d'habiter et peut-être un effleurement de vérité éternelle.